

Marie-la-Forêt, qui compte parmi ses membres tant de filles de la Tourlandry. Etaient également présents les Révérends Pères Abbés de Bellefontaine et des Gardes, M. le chanoine Thibault, secrétaire général de l'Evêché, M. le chanoine Machefer, M. le chanoine Guilleau, ancien professeur de Mgr Pineau et ami des nouveaux châtellains de la Tourlandry, M. le curé-doyen de Chemillé, un bon nombre de prêtres des environs et les prêtres enfants de la paroisse. Là aussi se trouvaient M. le comte de Maillé, sénateur, et M. Jules Baron, député de Cholet, qui avaient tenu à donner cette marque signalée de leur sympathie à la population de la Tourlandry.

C'est ainsi entourée et ayant pour diacre et sous-diacre deux de ses neveux que Sa Grandeur Mgr Pineau procéda à la consécration de la nouvelle église paroissiale de la Tourlandry. Après les premières bénédictions des murs extérieurs et intérieurs, l'inscription du double alphabète et la bénédiction du ciment destiné à sceller les glorieux restes des martyrs, la procession se mit en marche pour aller chercher les Saintes Reliques à la chapelle des Enfants de Marie. Les membres des diverses œuvres paroissiales composèrent le cortège et s'avancèrent au son des accords vibrants de la fanfare de la Tourlandry, toujours dévouée aux fêtes religieuses et bien connue de tous les pèlerins des Gardes. C'est ainsi que les Saintes Reliques furent transportées triomphalement à la nouvelle église. Ce fut alors le moment solennel, la consécration de l'autel. Mgr Pineau scella dans la pierre ces glorieux restes des martyrs et fit avec l'huile des Catéchumènes et le Saint-Chrême les diverses onctions prescrites par le cérémonial : touchant symbole des grâces nombreuses qui découlent du saint autel où Jésus daigne s'immoler chaque jour. Puis, au milieu de l'émotion dont les cœurs sont saintement remplis, et sous les yeux avides des fidèles qui se pressent dans le temple nouveau, le prélat consécrateur s'avance du côté de l'Evangile et oint du Saint-Chrême chacune des douze croix peintes sur les murs et les colonnes de l'église. Enfin, après les dernières onctions de l'autel, Monseigneur bénit les nappes, les vases, les ornements de l'église et la grand'messe commence. Après l'Evangile, M. le curé monta à l'autel et prononça l'allocution suivante :

« MONSEIGNEUR, MES BIEN CHERS FRÈRES,

« Une cérémonie bien importante vient de s'accomplir sous nos yeux : elle laissera dans nos cœurs un souvenir impérissable. Notre église ne vient pour ainsi dire que de se terminer : les ouvriers l'ont quittée depuis moins de six mois, et voilà que la Providence vous amène, Monseigneur, à Rome près du Souverain Pontife, Votre cœur vous conduit en France jusqu'à la Tourlandry. Votre piété filiale a bien voulu donner satisfaction aux désirs si souvent exprimés de M. Vincent et aux désirs de la paroisse tout entière. Vous êtes venu purifier, sanctifier, consacrer de votre main cette chère église, l'œuvre dernière, l'œuvre de prédilection du vénéré Père qui vous aimait tant. Tout à l'heure vous avez entouré l'édifice nouveau de vos bénédictions, vous avez répandu l'huile sainte sur ses murs. Vous, le frère des martyrs, vous avez scellé dans la